

tit ce jour-là avec 300. chevaux ; La Garnison de la Ville est composée de 1800. hommes de troupes réglées, & de 5000. Miquelets, qui jusques à present ont fait une vigoureuse défense.

On croyoit que Milord Peterborough, qui depuis plus de deux mois étoit informé du dessein que les deux Couronnes avoient de faire ce siege, s'y rendroit avec partie de ses troupes réglées, mais soit qu'il n'ait pas voulu prendre sur son compte la défense de cette Place, soit qu'il vît peu de jour à être secouru, soit enfin qu'il craignît qu'étant prise, le Roi d'Espagne ne l'obligeât à réparer toutes les violations qui avoient été faites à la Capitulation qu'il signa avec Mr. de Velasco, dont presque aucun article ne fut observé, il est certain que ce Milord a toujours fait la sourde oreille aux instances que l'Archiduc lui a faites de venir le joindre, & d'abandonner le Royaume de Valence, pour défendre la Catalogne ; cela (joint au peu d'empressement qu'on a vû aux Alliez, d'envoyer du secours en ce pais-là, depuis le mois d'Octobre que leur Flote se retira,) a sans doute donné lieu à un couplet de chanson, où l'on fait dire à l'Archiduc, sur l'air, *petits Oiseaux rassurez-vous.*

*Les Hollandois & les Anglois,
Me font sortir de l'Allemagne,
Pour aller regner en Espagne,
Où commande un Prince François.
J'entre d'abord dans Barcelonne ;
Mais quand je pense être couronné Roi,
Philippe paroissant & rependant l'effroy,
Helas ! dans le danger, je vois qu'on m'a
bandonne.* AR-